Deux minutes après, arrivait le tramway électrique, et d'ailleurs, en dehors de la collision probable, d'autres accidents étaient à craindre dans une rue aussi fréquentée.

La voiture appartenait à M. Jean-Baptiste Pennel, entrepreneur; mais aucune responsabilité n'incombe au conducteur, attendu que le cheval, au moment où il s'est échappé, ne se trouvait même pas sur la voie publique : il était dans une cour intérieure d'un établissement industriel où devait se faire le chargement.

**Un mauvais fils.** — Vendredi soir, vers 8 heures, les agents de service au poste de police du 3e arrondissement furent appelés rue des Fossés, où une scène très regrettable venait de se produire.

Un jeune homme de 22 ans, Alphonse Jacquel, rentré ivre chez son père, venait de frapper celui-ci à la suite d'une observation reçue.

M. Jacquel grièvement atteint à la tête perdait du sang en abondance.

Après avoir prodigué les soins au malheureux père, les agents ont arrêté le fils qu'ils ont écroué au dépôt.

**Les méfaits d'un ivrogne.** — Un ouvrier apprêteur, Auguste Demoor, âgé de 22 ans, demeurant rue de Beaurewaert, a, à la suite d'une discussion pour un motif futile avec M. Alberick Devernay, brisé deux carreaux de vitres chez ce dernier, au boulevard Gambetta.

La police, après avoir constaté les dégâts et l'état d'ébriété du jeune homme, l'a fait écrouer au cépôt de police de la place Sainte-Elisabeth.

**Une arrestation pour tentative de meurtre.** — Les agents de la sûreté Cuvelier et Bague ont, en vertu d'un mandat d'amener délivré par M. Vitry, juge d'instruction du parquet de Lille, arrêté, jeudi soir, un patissier, Jules Vandeweghe, âgé de 30 ans, demeurant 123, rue de Tourcoing. Celui-ci, qui est inculpé de tentative de meurtre a été écroué au dépôt central.

**L'arrestation d'un expulsé.** — La police a procédé vendredi matin vers huit heures, rue Daubenton, à l'arrestation d'un journalier, J.-B. Liard, âgé de 44 ans demeurant à Tourcoing, inculpé d'infraction à un arrêté d'expulsion.

**Un accident rue de Ma Campagne.** — Le jeune Louis Florin, âgé de 6 ans, dont les parents habitent rue de Belfort, à Tourcoing, était venu passer les fêtes du jour de l'an chez son oncle, rue de Ma Campagne, cour Flamencourt.

Samedi après-midi, effrayé d'un mouvement fait par un cheval qu'il avait agacé à quelques pas du domicile de son oncle, l'enfant voulut fuir, mais il tomba si malheureusement sur le bord du trottoir qu'il eut la cuisse gauche fracturée.

M. le docteur Godefroy, appelé aussitôt, a donné au jeune garçon les soins que nécessitait son état.

**Croix.** — *Les eaux potables.* — Nous recevons la communication suivante :

« Le Maire de Croix a l'honneur d'informer les habitants que le service des eaux potables, sera prêt à fonctionner incessamment.

» Les intéressés peuvent dès à présent adresser leur demande d'abonnement à l'administration municipale ».

— *Bandeaux malfaiteurs.* — Vendredi après-midi, deux individus pénétraient dans l'estaminet tenu par M. Vandewille, rue de Bapaume. En passant dans la cour, ils traçèrent une ligne à la hauteur des deux verrous. Ce fait ne semblait pas devoir être de grande importance.

Mais, dans la nuit de vendredi à samedi, ces individus essayèrent, après avoir percé le bois de la porte, d'ouvrir les deux verrous. Un seul cédà ; ils ne parvinrent donc pas à pénétrer dans la maison. Plainte a été déposée à M. Segain, commissaire de police.

**Wasquehal.** — *Les réceptions du jour de l'an.* — Vendredi, de onze heures à midi, M. Désiré Delesalle, maire, entouré de MM. Leurdan-Bernaïs et Adolphe Gros, adjoints, a reçu dans la salle des séances, à la Mairie, les commissions des diverses sociétés subventionnées de la commune, qui étaient venues présenter leurs félicitations à l'administration municipale à l'occasion du jour de l'an.

**Baisieux.** — *Une extradition.* — Samedi matin, la gendarmerie belge a remis, entre les mains de la gendarmerie française, un boucher de 26 ans, Gustave Burette, domicilié à Caudry, et prévenu de vol. Il a été conduit directement à Lille pour être mis ensuite à la *disposition* du parquet de Cambrai.


# A LA PENSÉE

Maison Loucheur-Facques, 8, 10, 12, Grande-Rue, Roubaix

**Pour cause d'agrandissement**

à partir du 5 janvier 1897

**GRANDE MISE EN VENTE AU RABAIS**

SUR TOUS LES ARTICLES

Maison Loucheur-Facques, 6, Grande-Rue, Roubaix

**SOLDES DE MARCHANDISES**

**10 JOURS DE VENTE**

ENTRÉE LIBRE — ENTRÉE LIBRE

**TOUT LE MONDE EN VEUT**, tout le monde en mange, parce qu'il est frais et pur le délicieux beurre d'Oostcamp. 35141

Vu le nombre croissant des demandes à domicile, M. Polack sera désormais en son cabinet, rue d'Inkermann, 56, à partir de midi à 5 heures, les mardis, jeudis, vendredis.

Spécialité pour la pose-dent, extraction sans douleur, nouveau procédé. 12320—42175

**ENRHUMÉS !**

Prenez le sirop pectoral DELABARRE. Il guérit rapidement **rhumes, catarrhes, bronchite, grippe, fièvre, etc.**, et il est employé très efficacement contre les **accès d'asthme**. — Le flacon : 1 fr. 40, rue d'Inkermann, 51, Roubaix. 13178—42556

**ŒUFS FRAIS, 13, Rue du Bois.**

**LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS**

depuis 3 francs le cent.

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

# ACÉTYLÈNE

*ÉCLAIRAGE PARFAIT*

*PEU COUTEUX*

*SÉCURITÉ ABSOLUE*

*Fonctionnement irréprochable*

*avec les* **Appareils G. TROUVÉ**

LES SEULS PRÉSENTÉS A L'ACADÉMIE DES SCIENCES

*INSTALLATIONS D'USINES*

*VILLAS, ÉGLISES*

Pour tous renseignements s'adresser à M. MAERTENS, 24, rue de Mouveaux. 1130

# BEURRE D'OOSTCAMP garanti pur

à **3,50** *le kilog*

MAISON CENTRALE DE LA LAITERIE D'OOSTCAMP A ROUBAIX, RUE DU BOIS, 13

— SUCCURSALES —

A ROUBAIX

Rue du Bois, 13.
Rue de l'Industrie, 2.
Rue Pierre-de-Roubaix, 15?.
Rue Pierre-de-Roubaix, 38.
Rue de l'Epeule, 191.
Rue de Tourcoing, 135.
Rue du Tilleul, 147 et 139.
Boulevard de Strasbourg, 126.
Rue d'Alsace, 84.
Rue du Collège, 71 bis.
Rue de la Halle, 9.
Rue Notre-Dame, 37.
Rue de la Chaussée, 2.
Rue Decrème, 37.
Rue Turgot, 68.
Rue du Lieutenant-Castelain, 5.
Place de la Gare, 129.
Grande-Rue, 38.
Rue du Fort, 86.
Rue de Naples, 88.

A TOURCOING

Rue de l'Hôtel-de-Ville, 40.
Rue de Gand, 91.
Rue du Tilleul, 16 : Debuchy.
Rue de Croix, 54, au Blanc-Seau : Heddebaut.

A CROIX

Epicerie du Tonneau d'Or, à la Croix-Blanche.
Rue de la Gare, chez M. Duvivier.

A WATTRELOS

Salembier-Hollebecq, r. Carnot.

A Lys-lez-Lannoy

Wallays, rue du Bois.

A LILLE

Rue Esquermoise, 48.

A BOULOGNE-SUR-MER

Rue de la Lampe, 32.

A CALAIS

Rue Lafayette, 68.
Rue des Bouchers, 3.

A BERCK-SUR-MER

Gde épic. modèle, pl. de l'Eglise, 2

A PARIS

Rue Vivienne, 26.

*Exiger sur le papier la vignette d'Oostcamp et sur les motes beurre la marque de la Laiterie d'Oostcamp* 879

**LA PUBLICITÉ**

Par affiches ou circulaires n'est pas mauvaise ; mais elle dure.....

Ce que durent les roses,
L'espace d'un matin... ...

L'avis, fréquemment rappelé dans des journaux ayant une nombreuse clientèle, est le seul moyen efficace de graver une adresse, un renseignement utile dans l'esprit du public.

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'AMEUBLEMENTS & OBJETS D'ART

FABRICATION SUPÉRIEURE

MOREL-GOYEZ, tapissier-décorateur,

*LILLE, 19 et 27, Rue Royale, 19 et 27, LILLE*


## TOURCOING

**Le Nouvel An.** — Malgré la pluie qui n'a cessé de tomber pendant toute la journée du 1er janvier, la ville a présenté son animation particulière à cette fête ; la circulation des voitures et des piétons a été très active.

Un abus contre lequel il serait bon de sévir, c'est le nombre considérable de mendiants de toutes catégories, étrangers pour la plupart, qui sous le prétexte de présenter leurs souhaits, vont de porte en porte solliciter une aumône déguisée.

**Une manifestation de sympathie au gendarme Tugler.** — Nous avons annoncé, il y a quelques jours, que le brave gendarme Tugler, un Alsacien, avait été compris dans les promotions de la médaille militaire du 1er janvier : les insignes ne lui seront remis qu'à une prochaine revue, comme cela a lieu d'habitude.

En attendant, ses compatriotes, les Alsaciens habitant Tourcoing, lui ont offert, le jour de l'an, un souvenir : une palme, ornée de larges rubans tricolores avec inscriptions patriotiques. Cette démarche a profondément touché au cœur ce brave entre les braves, qui compte à Tourcoing plus de seize ans de services, et qui aura droit à sa retraite dans moins d'un an.

**Une saisie de poisson.** — M. Ansar, inspecteur des denrées alimentaires, a saisi à la poissonnerie et fait enfouir à la voirie, 480 kilos de harengs, reconnus impropres à la consommation.

**HALLUIN.** — ***Dramatique suicide d'un préposé de douanes. — Broyé sous un train sur la ligne de Tourcoing à Menin.*** — Le héros de ce triste drame est un douanier, qui n'était à Halluin que depuis six mois ; il s'appelle Henri Leteneur, âgé de 26 ans, est né à Brunemont, canton d'Arleux (Nord).

Depuis quelques semaines on s'était aperçu qu'il était *presque toujours sombre, taciturne*, et qu'il faisait souvent des réflexions ou des réponses incohérentes. Comme il était célibataire, il avait son logement à la caserne, et ses chefs, qui avaient toujours été très bons pour lui, ainsi que ses camarades, faisaient tout le possible pour lui remonter le moral.

Le jour de l'an, dans la matinée, il se montrait plus préoccupé encore. Il était sorti en ville, mais vers six heures, il se présentait au brigadier, le priant de l'excuser, si tout le jour il avait pu lui déplaire et le priant de vouloir bien l'envoyer en service, n'importe où, et qu'il s'acquitterait fidèlement de sa mission. On lui dit que tous les hommes étaient commandés ; on l'engagea à se reposer et, qu'à neuf heures, on l'éveillerait pour lui *donner un poste*.

A ce moment il dormait profondément et on le laissa tranquille.

Il se leva à quatre heures du matin, s'habilla en civil, se chaussa de galoches ; sur l'observation d'un camarade, il dit qu'il allait à la cour et qu'il reviendrait dans un moment.

Samedi, le mécanicien et les voyageurs du train de 5 heures 1 minute, partant d'Halluin, éprouvèrent une violente secousse à peu près en face de la Tuilerie Polteberg. M. Jules Ghesquère, qui fait le service des dépêches entre Tourcoing et Halluin, a même cru que le wagon de seconde dans lequel il se trouvait avait déraillé. Le chef de gare de Roncq envoya une dépêche, demandant de visiter la voie, et le cantonnier Maugers trouvait le cadavre, à une centaine de mètres en-deçà du Pont : la partie inférieure du tronc et le haut des cuisses n'étaient plus qu'une bouillie sanglante; le front était ouvert transversalement; les bras étaient écrasés ; on remarquait également plusieurs blessures aux jambes; le pied droit était déchaussé.

D'après les minutieuses constatations auxquelles il a été procédé par M. Joly, lieutenant à Roncq, M. Lemont, commissaire de police, et le docteur Pierchon, il est de toute évidence que c'est par le train de Tourcoing, arrivant à Halluin à 4 heures 52, que Leteneur a été d'abord atteint et qu'il a dû se tenir debout au milieu de la voie; c'est ce qu'indiquaient les blessures de la tête et des jambes. *Quand le train est repassé 10 minutes plus tard*, le corps devait se trouver étendu au travers d'un rail; la première fois, il avait été traîné l'espace d'une vingtaine de mètres ; et au retour, il avait été ramené en sens contraire, à peu près au point où il avait été d'abord renversé. Samedi après-midi, les traces de ce lugubre va et vient étaient encore bien distinctes.

Après les constatations d'usage, le corps a été transporté à l'hôpital.

M. Joly a aussitôt télégraphié au maire de Brunemont, pour avertir les parents avec tous les ménagements que comportaient les circonstances; le soir on n'avait encore reçu aucune réponse.

M. le curé d'Halluin a dû en référer à l'archevêché pour ce qui concerne les funérailles religieuses; cette triste cérémonie aurait lieu lundi.

Le pauvre garçon a laissé un billet, à l'adresse de ses parents; cette espèce de testament ne laisse subsister aucun doute quant à son état d'esprit.

Il avait confié à un camarade qu'il avait éprouvé un violent chagrin, en apprenant le mariage d'une jeune fille de Brunemont, avec laquelle il avait échangé des promesses, à son retour du régiment.

**Bondues.** — *L'état-civil de 1896.* — Voici les chiffres indiqués par l'état-civil pour l'année 1896 qui vient de s'écouler.

Naissances, 98 ; mariages, 32 ; décès, 78.

Dans quelques jours nous donnerons ces chiffres avec les décompositions qu'ils comportent, ainsi que ceux de l'état-civil de 1895 pour les comparaisons.

*Les chiens enragés.* — Vendredi, premier jour de l'an, un chien atteint d'hydrophobie a parcouru le hameau du Jambon, semant la terreur sur son passage.

Informé du fait, le garde-chasse Vandamme, s'étant armé d'un fusil, se mit à sa recherche. Après avoir parcouru 5 à 6 kilomètres à la poursuite de l'animal, il parvint enfin à le rejoindre dans une dépendance de la ferme Desplanques.

Ce n'est qu'avec beaucoup de peine qu'il put l'abattre; le chien, blotti dans un hangar, se jetait, dans un accès de rage, sur la fourche dont venait de s'armer M. Vandamme. Celui-ci avait dû abandonner son fusil faute de plomb de calibre suffisant pour tuer un animal de la taille du chien en question.

On ne saurait trop féliciter M. Vandamme pour sa courageuse conduite; vétéran des guerres du second empire, il n'en n'est pas d'ailleurs à sa première action dont il ait droit d'être fier, à juste titre.

M. Mullet, vétérinaire à Linselles, qui a fait l'autopsie, a reconnu que le chien était vraiment hydrophobe.

*Nous apprenons d'autre part que M. Edouard Dumortier*, demeurant à Mouveaux, qui avait été mordu par l'un des chiens abattus ces jours derniers à Bondues, vient de commencer à suivre le traitement antirabique à l'Institut Pasteur à Lille. M. Edouard Dumortier est le frère de M. Honoré Dumortier, décédé il y a une dizaine de jours dans les conditions que nos lecteurs connaissent.

**Linselles.** — *L'état-civil en 1896.* — A titre de renseignement, voici les résultats bruts fournis par l'état civil, en 1896 :

Naissances, 159; mariages, 42; décès en y comprenant les mort-nés, 123.

**Bousbecque.** — *A l'occasion du nouvel an.* — Vendredi à onze heures du matin, MM. les membres de la municipalité, les conseillers municipaux et les membres du *Conseil de fabrique de l'église*, se sont rendus au presbytère, présenter à M. l'abbé Bouriet, curé, leurs souhaits, à l'occasion du renouvellement de l'année.

**Roncq.** — *L'état civil en 1896.* — Voici les résultats bruts donnés par l'état civil pendant l'année qui vient de s'écouler.

Naissances, 273; mariages, 62; décès, 174.

**Marcq en Barœul.** — *Enfant mordu par un chien.* — M. B..., demeurant au chemin de Halage, se trouvait avec son chien à l'estaminet : *A la Ville de Menin*. L'animal, qui est connu pour être d'un naturel féroce, *s'est jeté sur un jeune enfant et l'a mordu cruellement*. M. Lézy, domestique à Bondues, voulut s'interposer ; mais le chien lui fit une morsure assez profonde.

Plainte a été déposée à M. le commissaire de police de la Madeleine.

— *Résultat d'adjudication.* — Jeudi soir a eu lieu l'adjudication pour les fournitures classiques et livres le prix pendant les années 1897, 1898 et 1899.

L'adjudicataire est M. Lemoir, libraire à Lille, qui a accordé un rabais de 30 0/0.

## LILLE

**Les élections municipales complémentaires.** — Un arrêté de M. le préfet du Nord fixe au dimanche 17 janvier 1897 la nomination de deux membres du Conseil municipal de Lille en remplacement de MM. Lesaffre et Deputre, invalidés.

L'élection aura lieu d'après la liste électorale arrêtée au 31 mars 1896. Le scrutin sera ouvert à la mairie, de huit heures du matin à six heures du soir.

Cette date du 17 janvier est, du reste, la date extrême à laquelle ces élections complémentaires pouvaient avoir lieu, l'assemblée des électeurs devant, en pareil cas, être convoquée dans un délai de deux mois.

## TRIBUNAUX

**Tribunal correctionnel de Lille.** — *Audience du samedi 2 janvier 1897.* — Présidence de M. Martin, vice-président. — UN AMATEUR DE CHARCUTERIE. — Henri Houvelle, 12 ans, écolier, à Roubaix, pour satisfaire sa gourmandise, s'est introduit le 24 décembre dernier, vers trois heures de l'après-midi, dans la boutique de Mme Mahieu, bouchère, 33, rue de Tourcoing, et y a pris un gros saucisson qu'il a caché aussitôt sous sa veste. Mais il avait été vu de la marchande qui l'a arrêté et conduit *illico* à la police.

C'est encore un de ces gamins déjà habitués à ces larcins; il est venu tout récemment, le 19 novembre dernier, sur les bancs de la police correctionnelle, sous l'inculpation de vols et complicité de vols. Va-t-il enfin se corriger? Le Tribunal le remet encore pour cette fois à ses parents, mais c'est la dernière.

UN GARÇON BOULANGER de 59 ans, demeurant à Roubaix, 57, rue du Tilleul, G. Vermander, s'est livré à des actes obscènes rue Watt, et cela le 20 décembre dernier; les victimes sont de petites filles ; il est condamné à six mois de prison et 16 francs d'amende. Les faits sont assez graves pour que le sursis ne lui ait pas été accordé malgré l'absence de condamnations antérieures.

CONDAMNATIONS DIVERSES. — Fraude : Alexandre Mertens, 17 ans, de Roubaix, 6 jours et 500 francs ; Jean-Baptiste Lecomte, 14 ans, remis à ses parents, 500 fr.; Georges Poissonnier, 15 ans, *correyeur*, à Roubaix, remis à ses parents, 500 francs.

**A propos d'un procès en correctionnelle.** — Sous ce titre : « *Le Bec Christophle* » nous avons, dans le numéro du *Journal de Roubaix* du 11 décembre dernier, rendu compte d'un procès intenté, par le directeur de la Compagnie du *Bec Christophle*, M. Meyer, de Paris, à plusieurs personnes de Roubaix. Celles-ci étaient accusées de s'être rendues coupables d'actes indélicats au préjudice de M. Meyer.

En parlant de cette affaire, nous avons involontairement commis une erreur de noms. Nous avons cité, parmi les personnes poursuivies pour ces faits, M. Gilsen, gérant de la Compagnie du *Bec Phénix*.

M. Gilsen, qui, d'ailleurs, a été acquitté, n'a jamais été employé à la Compagnie du *Bec Christophle* et n'était poursuivi que sous l'inculpation de concurrence déloyale.

Nous venons seulement d'être mis au courant de cette confusion de noms, et nous nous hâtons de rétablir les faits.

## CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille PLAMONT-ROHART, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame Sophie-Joséphine ROHART, veuve de Monsieur François PLAMONT, décédée à Roubaix, le 30 décembre 1896, dans sa 74e année, administrée des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux *Vigiles*, qui seront chantées le samedi 2 janvier 1897, à 4 heures 1/4, à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le dimanche 3, à 8 heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le lundi 4 dudit mois, à 9 heures 1/2, en l'église Saint-Martin, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière de Saint-Maurice, Lille, pour y être inhumé. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Pellart, 110.

Les amis et connaissances de la famille LECLERCQ-DEROUBAIX, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur François-Joseph LECLERCQ, veuf de Dame Sidonie DEROUBAIX, décédé à Fiers (Bretagne), le 31 décembre 1896, à l'âge de 73 ans, administré du Sacrement de l'Extrême-Onction, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le lundi 4 janvier 1897, à 9 heures 1/2, en l'église du Sart (Fiers). — L'assemblée à la maison mortuaire, ruelle de Neuville, à 9 heures.

L'Obit du Mois sera célébré le lundi 8 février, à neuf heures, en la même église.

Les amis et connaissances de la famille HESPEL-BOURGOIS, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Louis HESPEL, décédé à Armentières, le 30 décembre 1896, dans sa 36e année, administré des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut Solennels, qui auront lieu le dimanche 3 janvier 1897, à 2 heures, en l'église Saint-Pierre, à Croix, (Crêchel). — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Charles-Quint, 26.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré en l'église Saint-Martin, à Croix, le lundi 4 janvier 1896, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Felix MULLER, ingénieur civil, décédé à Paz (Bolivie), à l'âge de 30 ans.

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 4 janvier 1897, à 11 heures, pour le repos de l'âme de Mademoiselle Adèle MAERTENS, décédée à Roubaix, le 29 novembre 1896, dans sa 70e année, administrée des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le mardi 5 janvier 1897, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Henri-Désiré-Joseph WAUQUIEZ, chef de fabrication de la maison D'Hallun-Lepers, pieusement décédé à Roubaix, le 30 novembre 1896, dans sa 73e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

## CORRESPONDANCE

*Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.*

**L'état de la route de Roubaix à Lannoy**

Roubaix, le 2 janvier 1897.

Monsieur le Rédacteur en chef
du *Journal de Roubaix*,

*Les personnes qui fréquentent la route de Roubaix à Lannoy* vous seront reconnaissantes de bien vouloir donner l'hospitalité dans votre estimable journal aux quelques lignes suivantes. Elles ont pour but d'attirer l'attention des personnes compétentes sur l'état de délabrement dans lequel se trouvent en ce moment les trottoirs de Roubaix à Lannoy.

*De mémoire d'homme*, jamais pareil spectacle ne s'est présenté ; les trottoirs et les ruisseaux disparaissent sous une boue infecte qui, à certains endroits, est assez abondante pour empêcher totalement la circulation.

Matin et soir, des piétons glissent sur les tas d'immondices non éclairés qui encombrent leur passage et risquent d'être victimes de graves accidents.

*Il est urgent qu'on y remédie à l'état de cette route.* Un prompt nettoyage et un aménagement convenable s'imposent.

En vous remerciant de l'insertion de cette lettre, je vous prie d'agréer, Monsieur le Rédacteur en chef, nos salutations empressées.

*Pour les piétons de cette route*, Ph. G.

## PETITE CORRESPONDANCE

*Gérard.* — Il n'en existe pas de ce genre.

*Un marcheur.* — De Roubaix à Paris 257 kilomètres.

## *Concerts et Spectacles*

**Une fête au profit de l'Œuvre de la Bouchée de pain.** — Nous annoncions, dans un précédent article, une fête de bienfaisance organisée au profit de l'œuvre de la Bouchée de pain et du Refuge de nuit. Cette fête d'escrime organisée par le professeur L. Loridan, et à laquelle prendront part les principaux maîtres d'armes étrangers et de la région, la *Fanfare-Delattre* et la société de gymnastique *La Roubaisienne*, promet d'être l'une des plus brillantes qu'ait vu notre Hippodrome Roubaisien.

Les organisateurs peuvent compter sur une salle des mieux garnies et un public de choix. Tout Roubaix voudra assurer le succès d'une fête organisée dans un si noble but.

**Tourcoing.** — Un grand concert sera donné au cercle Saint-Joseph, rue de Tournai, le mardi 5 janvier, à huit heures très précises, avec le *concours de Mlle Marguerite* Claessens, cantatrice, de M. Jacob, violoncelliste ; Kainscobb, professeur au Conservatoire de Saint-Pétersbourg, et de la Kaimper, chanteur de genre.


GRAND THEATRE de ROUBAIX (Hippodrome)

Ouv. 7 h. 1/2 **Jeudi 7 janvier 1897** Rideau 8 h.

Entrées de faveur rigoureusement suspendues.

A la demande générale. — *Grande représentation de Gala* avec le concours de **M. VERGNET**, fort ténor du Grand Opéra de Paris. M. Vergnet chantera le rôle de Jean qu'il a joué au Grand Opéra.

**HÉRODIADE**

Grand Opéra en quatre actes et sept tableaux de MM. Milliet, Gremont et A. Zanardini. — Musique de M. J. Massenet.

Prix des places : Loges et fauteuils, 5 fr. ; Pourtours, 2 fr. 75 ; 1re Galeries de face numérotées, 2 fr. ; 1re Galeries de côté, 1 fr. 75 ; 2nes Galeries, 0 fr. 60. — Bureau de location chez M. Jubé Hertogh, rue de la Gare.

Bureaux à 7 h. 1/2 **Tous les soirs** Rideaux à 8 h.

LE PONT VIVANT

Pièce en 4 actes et 11 tableaux, par l'auteur américain M. Sutton Vane. Nouvelle traduction française par M. Marcel Richard, général manager de la Compagnie Franco-Américaine et avec le concours du fameux trio Apollonien LES WARTONS, artistes acrobates, surnommés les rois de la force et de l'élégance. 1er tableau, Le Morphinomane ; 2e, Les comptes de tutelle ; 3e, Les débris du Pont Vivant ; 4e, Le tonneau d'huile ; 5e, Les caves de la banque de Saint-Pierre ; 6e, Le Phare du crime ; 7e, Le Roi du mal ; 8e, Par intie.... à boire ! 9e, M. et Mme Nutty P. B. C. ; 10e, Le Pont Humain ; 11e, Non, pas d'échafaud ! ; au 13e, Grand travail d'acrobatie par les WARTONS ; au 10e, Le groupe du fameux Pont Vivant. — Décors et accessoires entièrement nouveaux. — Orchestre, musique de scène.

Prix des places : Loges et fauteuils, 3 fr. ; Pourtours, 2 fr. ; 1res Galeries de face, 1 fr. 50 ; 1res Galeries de côté, 1 fr. ; 2nes Galeries, 0 fr. 60 c. — Bureau de location chez M. Jubé, rue de la Gare.

CARTES DE VISITES 1,25

*à la Librairie du « Journal de Roubaix »*


## CHRONIQUE DES ASSURANCES

**Beaucoup de pères de famille**, économes, sages, prévoyants, se préoccupent de préparer, progressivement, à chacun de leurs enfants et dès leur naissance, une dot en rapport avec la situation, qu'ils désirent tant voir occuper plus tard.

La mère toujours généreuse et dévouée s'incline devant les économies forcées qui en résulteront pour son ménage, et d'un commun accord, les parents se renseignent sur l'**Assurance dotale pour enfants**.

Voici, dans le nombre, comment se pose souvent la question : Monsieur,

*Ma femme et moi désirons connaître les moyens* qu'offre la « **Mutual life** » pour préparer, **sans aléa**, une dot à notre enfant, pour l'époque de sa majorité. Quel conseil nous donnez vous ? **Réponse :**

Comme toutes les Compagnies la **Mutual Life** pratique **l'Assurance dotale pour enfants**, mais en général on ne doit pas la conseiller. En effet, si *vous venez à disparaître avant l'échéance du contrat que* vous auriez conclu dans cette forme, non seulement la dot de votre enfant ne serait pas constituée lors de votre décès, mais vous laisseriez, à votre veuve, la charge, bien lourde quelquefois, d'en payer les primes annuelles, alors que les profits de votre travail auraient disparu avec vous.

Pour doter sûrement votre enfant, contractez sur votre vie **une assurance mixte de vingt ans** qui, à l'âge de trente ans, vous coûtera vingt primes annuelles de 495 francs pour garantir, dix mille francs soit en cas de votre décès prématuré, soit en cas de votre survie c'est-à-dire à l'âge de cinquante ans.

**En cas de votre décès prématuré**, même après une seule prime payée, les dix mille francs assurés seraient immédiatement versés à votre veuve qui, définitivement libérée de toutes primes, profiterait des intérêts de cette somme jusqu'à la majorité de votre enfant.

**Dans le cas, bien plus probable de votre survie**, car à trente ans la moyenne de l'existence humaine donne plus de 35 ans à vivre, vous toucherez vous même après vingt ans, votre assurance de dix mille francs, et en plus **votre participation dans les bénéfices de la « Mutual life »** qui, n'ayant pas d'actionnaires à rémunérer, en distribue la totalité à ceux de ses assurés qui survivent à la période de leur contrat.

Suivant les résultats acquis par la **Mutual Life** au 31 décembre 1895, votre part de bénéfices est estimée dès maintenant à 6.027 francs. En conséquence, au moyen de l'assurance conseillée ci-dessus, la dot de votre enfant, s'élèvera probablement, dans vingt ans, à 16,027 francs au lieu de 10,000 fr. si, comme tout le fait espérer, vous vivrez alors.

*Pour tous renseignements à recevoir par correspondances avec pièces justificatives à l'agent. S'adresser à M. Bruneteau, directeur régional de la Mutual Life, 162, rue Nationale, à Lille. Téléphone n° 583 et à M. Lepoutre-Pollet, agent général 35, rue Pellart, à Roubaix. Téléphone n° 461.* 12307-42179

## LA REVUE LOCALE DE L'ANNÉE 1896

**Cantons de Roubaix et de Lannoy**

*Jan.* — 1. M. le chanoine Carlier, vicaire-général, remplacant Mgr Sonnois, inaugure le demi-pensionnat St-Louis, rue St-Antoine, et l'Institut technique roubaisien, rue du Collège. 3. Vol de 1,000 francs d'obligations à Wattrelos. Arrestation mouvementée du coupable. — 5. Une femme est trouvée pendue dans son appartement, rue Jean-Bart. Un jeune homme de 33 ans se tire un coup de revolver dans sa chambre, rue d'Inkermann.

6. M. le Maire de Roubaix fait placarder un avis concernant la sortie des processions. — 7. Une imposante manifestation a lieu à Roubaix en faveur du rétablissement des processions. — 9. Mort de M. Henri Loridan, ancien maire d'Hem. — 13. Un homme se noie accidentellement dans le canal à Wattrelos sous les yeux de ses enfants.

15. Un jeune homme de 19 ans, Constant Evrard, magasinier, est trouvé pendu lundi matin dans le grenier de l'habitation de ses parents, rue du Tilleul. 16. La nouvelle municipalité socialiste de Croix fait enlever les crucifix des écoles communales. — 19. Un ouvrier teinturier, Henri Decoyère, est victime, rue de l'Epeule, d'une agression. — 21. Quatre jeunes gens sont arrêtés, en même temps, pour coups et blessures.

22. Deux enfants sont renversés par une voiture, boulevard Gambetta. — 23. Une bache contenant soixante litres de benzine fait explosion chez M. François Deyemay, à Wattrelos et occasionne un incendie. — M. l'abbé Garnier donne à l'Hippodrome une importante conférence. — 29. Arrestation d'un déserteur dangereux.

*Juillet.* — 1. Un homme de 59 ans, Félicien Nys, s'est jeté dans le canal près du quai de Tourcoing à Roubaix. — 3. Le conseil de préfecture rejette les protestations concernant les élections municipales de Roubaix. — 4. Trois cents tisserands se mettent en grève, samedi matin, à l'établissement de M. Glorieux. — 5. Un incendie éclate aux « Trois-Ponts » à la ferme de M. Pierre Lebrun.

7. M. Edouard Froment, ouvrier mouleur, tombe d'une hauteur de huit mètres sur le sol. — 8. Découverte d'un noyé au hameau de la Bourde à Wattrelos. — 9. Quatre jeunes gens de 18 à 20 ans sont arrêtés pour une grave affaire de mœurs. — 10. La Société artistique de Roubaix-Tourcoing tient une assemblée générale, rue de l'Alouette.

12. La société de gymnastique et d'armes *La Roubaisienne* obtient le premier prix pour le travail en section, en division supérieure, avec félicitations du jury. — 15. *La Roubaisienne* fait sa rentrée triomphale à Roubaix. — 19. Une serénade est donnée par la *Grande-Harmonie* à M. Polvez, lieutenant de gendarmerie, nouveau lieutenant.

21. Une jeune fille se jette dans le canal près du pont du Sartel. — 22. Les délégués du congrès socialiste de Lille viennent visiter Roubaix. — 23. Un tailleur de pierre, Adolphe Lesbonchard, âge de 64 ans, tombe d'une hauteur de 6 mètres dans une cave. — 26. Inauguration du cercle d'Etudes sociales, les « Défenseurs des droits du Peuple. »

27. Un roubaisien tue à Lille une jeune fille de Roubaix et se suicide ensuite. — 29. Un audacieux vol est commis, la nuit, dans une maison de campagne à Croix. — 30. Un zamin s'amusant à grimper sur le parapet du pont du chemin de fer au « Labourein » tombe d'une hauteur de cinq mètres sur le pavé. — 31. *Distribution des prix aux élèves de l'Institution* Notre-Dame des Victoires.

*Août.* — 1. Une petite fille est blessée par le car électrique, rue du Collège. — 2. Une manifestation a lieu en l'honneur de M. le *chanoine Berteaux*, doyen de Saint-Martin, à l'occasion de sa condamnation comme abus par le conseil d'Etat. — 6. Arrestation d'une femme pour fabrication de fausse monnaie. — 8. Vol de 21,000 fr. au préjudice de M. Thiery et cie, *négociants, rue de Blanchemaille*.

9. Une splendide réunion a lieu au Vélodrome roubaisien. Le coureur Morin y est blessé. — 14. Mort de M. Gustave Wattine. — 15. Une série d'incendies éclatent à Leers et à Wattrelos. La *série rouge commence*. — 16. Une manifestation à Croix pour le rétablissement des processions. Nouveaux incendies de fermes attribués à la malveillance. Deux fermes à Herseaux, une ferme à Wattrelos sont incendiées.

17. Incendie d'une meule de lin à Mouscron. Deux maisons ouvrières sont détruites à Reckem. — 18. Deux enfants tombent dans un bassin situé au milieu de la filature de M. Cavrois, rue Montgolfier. Un jeune homme parvient à les retirer, mais l'un *des enfants succombe*. — 20. Un homme d'équipe est jeté sous un wagon à la gare de Roubaix. Il est sérieusement blessé.

22. Un enfant, Paul Besieux, âgé de 7 ans 1/2, tombe dans le canal et se noie à Wasquehal. — 23. Un père et son enfant sont renversés par une voiture, rue Beaurewaert. L'enfant est complètement écrasé. — 24. Trois hommes sont blessés à coups de couteau, rue Meyerbeer, cour Juffel, par des tapageurs nocturnes. Une rencontre de tramways a lieu au Petit-Wasquehal. Plusieurs personnes sont blessées.

28. Mort de M. Louis Duburcq. — 30. Inauguration du cercle d'études démocratique chrétien la « Justice Sociale ». — 31. Un cabaretier, M. Joseph Lecreux, au Café des Arcades, est frappé dans son estaminet. Un client est gravement blessé par un coup de chaise. Les auteurs de ces voies de faits sont des consommateurs en état d'ivresse.

Septembre. — 2. Incendie d'une teintinerie rue de Mouvaux à Roubaix. Les dégâts sont évalués à 30,000 francs. — 3. Des tremblements de terre se font violemment sentir dans notre région